

En apothéose,
 Et puis tout à coup,
 Au bas du ciel fou
 Des appels de cuivre
 Solennels et ivres,
 Et dans un tourment
 D'ocre et de vermeil
 Formidablement
 Le Soleil! . . .*

Ou encore ceci, résumant délicieusement le thème du livre :

„O roses blanches, roses blanches,
 Pétales blancs en avalanches
 Autour de la blanche maison! . .
 C'est ainsi qu'elle est revenue,
 Avec l'Avril en floraison
 Mettre sa petite âme nue
 Simplement dormir dans mes mains,
 Et pour l'éternité des lendemains! . .

Jules Delacre déjà, marche dans les traces de ses grands aînés, les Verhaeren, les Jammes et les van Lerberghe — !

GASTON DIDERICH.

* * *

Louis Mandin. — **Ombres voluptueuses** — Paris, (Sansot 1 vol. fr. 3.50.)

M. Louis Mandin est l'auteur déjà d'un premier volume de vers : **Les Sommeils**, qui suscita à juste titre l'attention des lettrés. Son second recueil : **Ombres voluptueuses** marque une progression de talent et d'activité. „Ces ombres sont des ombres qu'il a vues sans pouvoir les saisir. Mais quelquefois les ombres ne sont-elles pas une réalité, et la plus profonde, et la plus vraie et la moins trompeuse?“ On ne pourrait, mieux que le poète lui-même, définir son œuvre. — M. Louis Mandin semble affectionner l'antithèse souvent purement verbale, mais toujours d'un effet sûr ; parfois il